



L'acupuncture défie la médecine classique

SANTÉ • *La journée d'information d'Acupuncture sans frontières, samedi, débattrà de l'utilisation de l'acupuncture dans les pays du tiers monde.*

L'acupuncture constitue-t-elle une alternative en matière de soins courants dans les pays en voie de développement? La question sera débattue lors de la journée d'information d'Acupuncture sans frontières (ASF), organisée en collaboration avec l'Association genevoise des médecins acupuncteurs (AGMA), samedi 20 novembre, de 9 h à 13 h à l'Hôpital cantonal de Genève¹. Philippe Annet retracera un historique d'ASF, dont il est le fondateur, divers représentants de Suisse, de France et d'Italie présenteront les missions déjà effectuées à travers le monde, puis, Robert Du Bois, membre de l'AGMA, évoquera les programmes de formation en cours au Burkina Faso (lire encadré).

Si l'on en croit Jacques Pialoux, secrétaire général d'ASF Suisse, l'acupuncture est une thérapeutique très précieuse pour les pays du tiers monde. «Elle a une action curative mais aussi préventive, et permet des économies importantes de médicaments – souvent rares ou chers – dans ces pays».

THÉORIE ET SAVOIR-FAIRE

Fondée en 1992, ASF a pour objectif de «contribuer au développement d'une meilleure autonomie des populations défavorisées en matière de soins, en apportant aux médecins et aux infirmiers locaux un enseignement et une pratique thérapeutique en acupuncture», explique M. Pialoux. La formation

est assurée par des intervenants bénévoles, spécialistes en acupuncture. En complément à la formation dispensée, ASF fournit également du matériel pédagogique (livres, photocopiés) et thérapeutique de base (aiguilles et stérilisateurs).

RÉUTILISABLES

«L'assistance humanitaire en acupuncture est peu onéreuse. Par exemple, les instruments d'acupuncture sont réutilisables puisqu'on peut les stériliser», souligne le représentant d'ASF. Et d'ajouter: «Ce type d'action humanitaire a également le mérite de limiter les dépendances trop fréquentes aux richesses et connaissances occidentales.»

En douze ans d'existence, ASF est déjà intervenue en Inde, à Madagascar ou encore en Haïti. Dans ce dernier cas, «ce sont onze infirmières qui ont été formées et plus de vingt mille consultations d'acupuncture qui ont pu être effectuées en quatre ans», relève Jacques Pialoux. Parmi les pathologies fonctionnelles les plus «soignées» par l'acupuncture figurent les rhumatismes, les acidités gastriques, les ulcères, les gripes ou encore la malaria. L'acupuncture supprime le risque du traitement mal pris (suivi non rigoureux de la prescription, de la posologie, etc.).

MIGUEL OTERO

¹Rue Micheli-du-Crest 24, Salle Opéra, entrée libre. Pour tout renseignement: ☎ 027/322 23 80.

Des aiguilles au Burkina

Créée en 1979, l'Association genevoise des médecins acupuncteurs (AGMA) se destine principalement à l'enseignement de l'acupuncture. Entre 2000 et 2002, elle a organisé des missions de formation à Ouahigouya, dans le nord du Burkina Faso. En neuf semaines d'enseignement, douze acupuncteurs capables de traiter une quinzaine de pathologies courantes ont ainsi été formés. L'AGMA s'est engagée à continuer de les soutenir en leur fournissant des aiguilles et en retournant sur place aussi souvent que possible. De plus, depuis février 2004, une formation identique a démarré à Bobo-Dioulasso, dans le sud-ouest du Bur-